

XYZ. La revue de la nouvelle



Le réveil

Anne Daigle

Numéro 82, été 2005

Pluie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3302ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Daigle, A. (2005). Le réveil. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (82), 9–10.

Le réveil

Anne Daigle

Son réveil vient encore de ne pas sonner. Une bien curieuse habitude pour un réveil. Mais elle s'y est faite. Son oreille reconnaît le frôlement de la grande aiguille chevauchant celle qui indique l'heure à laquelle elle a choisi d'émerger. Quand cela se produit, ses yeux s'ouvrent. Elle demeure alors étendue jusqu'à ce qu'elle devienne consciente d'avoir survécu à une autre nuit.

Elle pense à se mouvoir. Son cerveau lui commande à peine de s'asseoir que ses mains déjà replacent les draps, soulèvent les oreillers ; la routine parant aux brumes du sommeil. Enfin éveillée, la première chose qui lui vient à l'esprit est de manger. Le prétexte du petit-déjeuner. Le matin, c'est normal, même conseillé de manger. L'estomac gargouille. Elle a le droit de remplir le vide, de combler le creux, à coup de mastication.

Anticiper. Faire mentalement l'inventaire des armoires, avoir le goût... de quoi ? De quelle saveur, de quel velouté, de quel croquant ? Toujours, l'envie d'en prendre plus qu'assez pour se sentir enfin lourde, rassasiée. Ce matin, elle a le goût du chaud, du moelleux, du sucré ; un goût d'enfance lié aux flocons d'avoine.

Dans le minuscule espace cuisine, les céréales se trouvent sur la dernière tablette. Elle doit tendre le bras, se mettre sur la pointe des pieds. Elle attrape la boîte, mais voilà le contenu qui se déverse sur elle. Une pluie de flocons recouvre la cuisinière, le comptoir et ses cheveux, comme autant de pili-cules.

Un plaisir si simple qui se complexifie déjà ! Quel gâchis...
Un de plus. Son cou ploie. C'est une deuxième averse de flocons
qu'essuie cette fois le plancher. Elle laisse tout en plan, quitte son
logement en fermant orageusement derrière elle. La porte
claque, ébranle le réveil dont la sonnerie retentit.